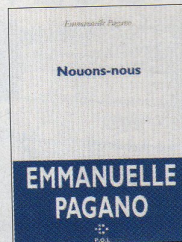


Quelques mots d'amour

Les plus belles histoires d'amour sont parfois les plus brèves. En tous les cas, en littérature. Il est en effet difficile de ne pas être touché par les presque 300 fragments réunis dans l'étrange petit livre d'Emmanuelle Pagano, *Nouons-nous*. Après tout, le couple n'est-il pas, symboliquement, un nœud ? Remarquée avec *Le Tiroir à cheveux* et *L'Absence d'oiseaux d'eau*, l'écrivain met en scène toute une série de situations amoureuses, d'une ligne ou de plusieurs pages (en général écrites à la première personne), qu'elle fait malicieusement s'enchaîner les unes aux autres. On rencontre notamment un individu fasciné par une fille obsédée par les élastiques, l'épouse d'un homme travaillant comme « mannequin de



détail », ou une veuve refusant de voir son défunt mari être accusé d'anthropophagie. Au-delà des histoires, Emmanuelle Pagano n'a pas



NOUONS-NOUS, par Emmanuelle Pagano. P.O.L., 206 p., 16 €.

son pareil pour évoquer les malaises du quotidien, les rendez-vous ratés, ou pour capter les singularités du corps (l'évolution des grains de beauté, les tétons qui brunissent avec la maternité, etc.). Aimer n'est-il pas l'art d'accepter l'imperfection ?

BAPTISTE LIGER

Florilège

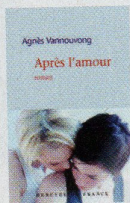
« Les anges de la télé-réalité/L'étalage de telles âneries », « Le Front populaire/Un flop prolétaire ? », « Louis-Ferdinand Céline/Noir dans un ciel de fiel », « Sonate au clair de lune/L'adieu ensorcelant », « La garde meurt mais ne se rend pas !/Centrale nucléaire/Le cancer et la ruine » [...] in



ANAGRAMMES À LA FOLIE, par Jacques Perry-Salkow et Sylvain Tesson. Equateurs, 128 p., 12 €.

Amours saphiques et salées

Edwige, Garance, Gisèle, Sandy, Eva... Depuis que sa compagne Paola l'a quittée après douze ans d'idylle, la narratrice, docteur ès lettres, s'étourdit dans une frénésie sexuelle de tous les instants. Sous le pseudo de Divine, elle ratisse le Net avant de partir en chasse de n'importe quelle proie lesbienne – éducatrice italienne, Versaillaise à col Claudine, danseuse éthérée, sadomaso raffinée, dramaturge tyrannique, etc. –, des bars du Marais aux restos de Manhattan, de Rome à Berlin. Le plaisir et la jouissance conjugués au présent de l'impératif



APRÈS L'AMOUR, par Agnès Vannouvong. Mercure de France, 202 p., 16,50 €.

pour oublier l'abandon et l'absence de l'aimée : c'est finalement cette intensité du désir qui ressort de ce premier roman réussi d'Agnès Vannouvong, au-delà de ses évocations très crues de mœurs saphiques. Sujet tendance s'il en est, quand on pense au binz provoqué par *La Vie d'Adèle*, l'homosexualité féminine trouve ici une déclinaison sans faux-semblant dans un style fort et très personnel. D.P.



« LA PORTE ! » *CONFESSIONS INATTENDUES D'UNE CONDUCTRICE D'AUTOBUS*, par Anne Sari. Michalon, 304 p., 18 €.

Lignes de bus

Autant le dire d'emblée : après lecture de ces pages, vous ne prendrez plus jamais le bus de la même manière. Vous chercherez à repérer les « poissons-pilotes », ces bavards arrimés au tableau de bord. Vous esquisserez un sourire en entendant « la porte ! » dans les rangs du fond... Anne

Sari, conductrice à Lyon, propose ici un singulier voyage. Des cités aux quartiers chics, c'est la France de 2013 qui défile sous la plume sucrée-salée de cette ancienne hôtesses de l'air reconvertie, un peu à contrecœur, dans le transport urbain. Ce livre très personnel n'est pas seulement le fruit d'un parcours que l'on devine chaotique. C'est avant tout une belle manière d'aller à l'essentiel : l'humain. En chemin, les passagers se succèdent, tour à tour amusants, émouvants, inquiétants. Anne Sari les accueille en écoutant France Inter, avec son regard de quinquana rien désabusée mais toujours généreuse. Il reste alors à trouver une place assise, et à espérer qu'il y aura des embouteillages, pour attaquer le chapitre suivant.

PHILIPPE BROUSSARD